

LE DOUBLE

Émilie Prévosteau & Amine Adjina

REVUE DE PRESSE

HISTOIRE(S) DE FRANCE

Création 2021

La Compagnie du Double

L'Histoire de France jouée au collège

Théâtre. Faute de se produire dans les salles fermées, des compagnies amènent le théâtre dans les collèges. Comme à Rennes, avec une plurielle *Histoire(s) de France*.



Atelier théâtre avec des comédiens professionnels au collège les Ormeaux, à Rennes, avec les élèves de la 5^{ème} C.

« On va passer deux heures ensemble, ceux qui ont gardé leur manteau peuvent l'enlever ! » Face aux élèves de 5^{ème} C du collège des Ormeaux à Rennes, le metteur en scène Amine Adjina et ses comédiens n'y vont pas par quatre chemins.

Puisque le public ne peut être accueilli au TNB, à Rennes, où devait se jouer leur pièce *Arthur et Ibrahim*, ils sont dans un collège. Les ados les plus rétifs vont changer d'avis au fil de la lecture d'*Histoire(s) de France* par les trois comédiens (masqués). Ils jouent trois collégiens justement, Arthur, Ibrahim et Camille, doivent rejouer des moments de l'Histoire de France à la demande de leur professeur.

Les deux garçons (Romain Dutheil et Mathias Bentahar) et la fille (Pauline Dubreuil) commencent par se disputer. Comment incarner les Gaulois, quand on s'appelle Ibrahim ? Étaient-ils vraiment tous blonds ces Gaulois ?

Pour Camille, pas question de jouer la Gauloise à tresses. Elle sera Vercingétorix ou rien. « **Toi, Arthur, tu te prends pour César, alors que tu n'es qu'un boloss !** »

C'est drôle, riche en rebondissements et en émotions. Notamment lorsqu'Ibrahim justifie l'usage de la langue arabe entre Gaulois. « **Les Gaulois, les sauvages indisciplinés, c'est nous ! Tous ceux qui habitent le territoire, mais ne sont pas dans la règle.** »

« Ça pourrait être nous. »

Qu'il s'agisse de nos ancêtres les Gaulois, de la Révolution française ou de la Coupe du Monde 1998, l'auteur et metteur en scène français d'origine algérienne Amine Adjina interroge le fameux récit national d'une Histoire de France un peu trop univoque. Une histoire qui ne colle pas à la diversité de la société française.

Les collégiens applaudissent : « **Ça parle du collègue, ça pourrait être nous !** » Le metteur en scène souligne : « **Vous voyez, ils finissent par s'entendre, alors qu'ils n'ont pas les mêmes opinions...** » Amine Adjina terminait tout juste l'écriture de la pièce lorsque le professeur Samuel Paty a été assassiné. « C'est une intuition mais il y a une nécessité de se ressaisir de la question de l'Histoire avec humour et légèreté. Elle a beaucoup à nous apprendre sur la période qu'on traverse. Elle est souvent instrumentalisée, notamment par l'extrême droite. Si on veut répondre, il faut s'en saisir, déjà à l'école, sans craindre de faire des erreurs. »

À l'issue du spectacle, les collégiens étaient invités à rédiger, par petits groupes, des cahiers de doléances pour révolutionner le collège, qui seront lus sur scène.

« Nous, élèves de 5^{ème} C du collège des Ormeaux, nous demandons à vous, monsieur le ministre, du kebab à la cantine le vendredi, clament Ismaël et Augustin debout sur leurs chaises. Et le Covid, casse-toi ! Pour qu'on puisse tous se mélanger à la cantine ».